

## Lettre de D'Alembert à Voltaire, 28 décembre 1776

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVotre protégé d'Espagnac, mon cher et illustre maître...

Résumé[L'abbé] d'Espagnac attendra 1778 pour faire le panégyrique de Saint-Louis, « roi plus moine que roi » (référence à Joinville). L'Inquisition en Espagne. Paul IV et Pie V. Henri IV et Du Perron, Recollet. Fréd. II. Guénée. Kien Long, Cath. II. Il faut dire et écrire des sottises, mais ne pas être brûlé.

Date restituée28 décembre [1776]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.78

Identifiant1642

NumPappas1593

### Présentation

Sous-titre1593

Date1776-12-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D20491

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Voltaire

Lieu de destination Ferney

Contexte géographique Ferney

## Information générales

Langue Français

Source autogr., s., « à Paris », adr., cachet, 3 p.

Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 172

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

P. 1533  
• 1642

Wien Haab. KPB 129  
29 d'éc. 1778  
G. 16. H. 50. 172  
D'Alembert à Voltaire

G16 - A 30

107

M. D'Alembert. à Paris ce 28 Dec 1776

Votre Excellence d'Espagne, mander Kellustre Maître, m'inter  
vient d'attendre au moins l'année 1778 pour débiter devant  
notre académie les lettres ordinaires sur l'usage et l'abus des  
unités, & sur ce Roi plus moine que Roi, qui veut donner  
la moitié de son royaume aux François & l'autre aux François  
mineurs, & qui dit à ses ministres qu'il ne faut pas répondre aux  
lettres qu'on lui envoie par le Roi dans le monde, j'espère à  
la garde. Il est en digne d'insister sur ces ordonnances, comme a fait  
le Roi d'Espagne son centenaire par le Roi, ce qui vient de se passer  
à Cadix. Vous savez quel'acquisition, que le Roi d'Espagne  
a eue en honneur. Les rois ne font que jamais, rien de  
faire une telle possession, plus magnifique & plus solennelle  
qu'elle n'avoit été depuis longtemps, que le Roi se prosterna  
dans les nues pendant cette belle cérémonie, cria en  
se frottant les yeux, Viva la FE d'Esp., qu'on fit  
on a publié le Bull de Pie VI, sur le Roi, ces deux  
marquis de Tapes, qui ont leur feu trèbe d'Espagne,



Et qui déclare que tout le monde sera soumis à l'inquisition,  
sans excepter le souverain. C'est dommage qu'après cette insou-  
venance, cette canaille d'Inquisiteurs n'ait pas donné les écrivains  
au Roi d'Espagne, comme le Pape les donna autrefois à notre  
Henri IV, par le dessein du Cardinal de Perrou, & comme les  
algériens les ont donnés l'année dernière à la très fidèle Majesté  
Catholique, qui leur avoit déclaré la guerre, par ordre du  
pauvre Recollet son confesseur. Où! tempora, o mores!  
Voilà, mon cher ami, le fruit des lumières que sans  
dénier nous regardons! Voilà le fruit de l'expulsion de  
ces queues de Jésuites, remplacés par des guerres plus inutiles!  
Voilà où tout de braves, en font encore, dans le siècle  
de la philosophie! Je crois que votre ancien Disciple verra  
bien de vous de s'attrister, s'il n'en est pas encore plus  
indigné, & j'espère dans quelques mois lui entendre  
dire de fâcheuses vérités sur quelques uns de ses chers



confères. In attendant, je vous recommande la prique  
de Jacob-Léonard Guenier, & même ce qui tient à son  
prique, & dont ce brève circonvient n'a pas même que  
faire. Vous ne feriez pas mal aussi de recommander  
à votre ami Kin-long, par votre autre amie Catherine,  
le jésuite mandarin qui s'en tient de sottises. Pour moi  
je commence à être las Khontemps de toutes celles que j'entends  
dire, que je vois faire, & que j'ai le malheur de lire! je serais  
bien tenté d'en dire & d'en faire aussi quelques unes, mais  
je m'abstiens d'être le, de peur d'être brûlé: s'en est bien  
que j'aurais peur pour vous, si vous étiez à Collioure au lieu  
d'être à Fomey, que le Sr. Hermada ne vous fit enlever  
contre le droit des gens, pour vous brûler suivant toutes  
les règles du droit-léonard. Hélas je vois, & j'entends à peine  
envis. Il vaudrait mieux finir par où j'ai vu du commencement,  
par une lettre, & par vous embrasser avec douleur & tendresse.



Monsieur  
Monsieur de Voltaire  
à Ferney pays de Gex

